



**Revue Internationale de Langue,  
Littérature, Culture et Civilisation**

**Actes du colloque international**

**Vol. 4, N°1, 25 août 2024  
ISSN : 2709-5487**

# **Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation**

**Actes du colloque international sur le thème :**

**« La modélisation de la sécurité et des stratégies de paix pour  
une paix durable dans l’Espace CEDEAO »**

*“Modeling of security and strategies for sustainable peace in ECOWAS zone”*

**Revue annuelle multilingue  
Multilingual Annual Journal**

[www.nyougam.com](http://www.nyougam.com)  
ISSN : 2709-5487  
E-ISSN : 2709-5495  
Lomé-TOGO

***Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation***

Directeur de publication : Professeur Ataféï PEWISSI, Littérature de l'Afrique anglophone

Directeur de rédaction : Monsieur Paméssou WALLA (MC), Littérature anglaise

Directeur adjoint de rédaction : Professeur Mafobatchie NANTOB, Sociologie

**Comité scientifique**

Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé, Littératures africaine et américaine

Professeur Léonard KOUSSOUHON, Université Abomey-Calavi, Linguistique appliquée

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé, Philosophie

Professeur Koffi ANYIDOHO, University of Legon, Littérature orale

Professeur Augustin AINAMON, Université d'Abomey-Calavi, Etudes américaines

Professeur Essoham ASSIMA-KPATCHA, Université de Lomé, Histoire

Professeur Abou NAPON, Université de Ouagadougou, Sociolinguistique

Professeur Martin Dossou GBENOUGA, Université de Lomé, Littérature africaine

Professeur Kossi AFELI, Université de Lomé, Sciences du langage

Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé, Littérature africaine

Professeur Méterwa A. OURSO, Université de Lomé, Linguistique

**Comité de lecture**

Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé, Littérature de l'Afrique anglophone

Professeur Komlan Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé, Sociolinguistique

Professeur Ameyo AWUKU, Université de Lomé, Linguistique

Professeur Laure-Clémence CAPO-CHICHI, Université Abomey-Calavi, Littérature de l'Afrique anglophone

Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé, Littérature et civilisation allemandes

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Littérature africaine

Professeur Minlipe Martin GANGUE, Université de Lomé, Linguistique

Professeur Essohanam BATCHANA, Université de Lomé, Histoire contemporaine

Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Littératures francophones

Professeur Vamara KONE, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Etudes américaines et Littérature comparée  
Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé, Littérature allemande  
Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Sociologie  
Professeur Innocent KOUTCHADE, Université d'Abomey-Calavi, Linguistique anglaise appliquée  
Professeur Bilakani TONYEME, Université de Lomé, Philosophie et Sciences de l'Education  
Professeur Tchaa PALI, Université de Kara, Linguistique descriptive  
Professeur Ayaovi Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Littérature africaine  
Monsieur Komi KPATCHA, Maître de Conférences, Université de Kara, Littérature  
Monsieur Damlègue LARE, Maître de Conférences, Université de Lomé, Littérature de l'Afrique anglophone  
Monsieur Paméssou WALLA, Maître de Conférences, Université de Lomé, Littérature anglaise  
Monsieur Weinpanga A. ANDOU, Maître de Conférences, Université de Lomé, Etudes hispaniques  
Monsieur Hodabalou ANATE, Maître de Conférences, Université de Lomé, Littérature de l'Afrique anglophone,  
Monsieur Essobiyou SIRO, Maître de Conférences, Université de Lomé, Littérature de l'Afrique anglophone,  
Monsieur Komi BAFANA, Maître de Conférences, Université de Lomé, Littérature anglaise.

### **Secrétariat**

Dr Atsou MENSAH (MA), Dr Akponi TARNO (A), Dr Eyanawa TCHEKI.

### **Infographie & Montage**

Dr Aminou Idjadi KOUROUPARA

**Contacts** : (+228) 90284891/91643242/92411793

Email : [larellicca2017@gmail.com](mailto:larellicca2017@gmail.com)

© LaReLLiCCA, 25 août 2024

ISSN : 2709-5487

Tous droits réservés

## Editorial

La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* (RILLiCC) est une revue à comité de lecture en phase d'indexation recommandée par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Elle est la revue du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA) dont elle publie les résultats des recherches en lien avec la recherche et la pédagogie sur des orientations innovantes et stimulantes à la vie et vision améliorées de l'académie et de la société. La revue accepte les textes qui cadrent avec des enjeux épistémologiques et des problématiques actuels pour être au rendez-vous de la contribution à la résolution des problèmes contemporains.

RILLiCC met en éveil son lectorat par rapport aux défis académiques et sociaux qui se posent en Afrique et dans le monde en matière de science littéraire et des crises éthiques. Il est établi que les difficultés du vivre-ensemble sont fondées sur le radicalisme et l'extrémisme violents. En effet, ces crises et manifestations ne sont que des effets des causes cachées dans l'imaginaire qu'il faut (re)modeler au grand bonheur collectif. Comme il convient de le noter ici, un grand défi se pose aux chercheurs qui se doivent aujourd'hui d'être conscients que la science littéraire n'est pas rétribuée à sa juste valeur quand elle se voit habillée sous leurs yeux du mythe d'Albatros ou d'un cymbale sonore. L'idée qui se cache malheureusement derrière cette mythologie est que la littérature ne semble pas contribuer efficacement à la résolution des problèmes de société comme les sciences exactes. Dire que la recherche a une valeur est une chose, le prouver en est une autre. La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* à travers les activités du LaReLLiCCA entend faire bénéficier à son lectorat et à sa société cible, les retombées d'une recherche appliquée.

Le comité spécialisé « Lettres et Sciences Humaines » du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) recommande l'utilisation harmonisée des styles de rédaction et la présente revue s'inscrit dans cette logique directrice en adoptant le style APA.

L'orientation éditoriale de cette revue inscrit les résultats pragmatiques et novateurs des recherches sur fond social de médiation, d'inclusion et de réciprocité qui permettent de maîtriser les racines du mal et réaliser les objectifs du développement durable déclencheurs de paix partagée.

Lomé, le 20 octobre 2020.

Le directeur de publication,

Professeur Ataféï PEWISSI,

Directeur du Laboratoire de Recherche en Langues, Littérature, Culture et Civilisation Anglophones (LaReLLiCCA), Faculté des Lettres, Langues et Arts, Université de Lomé.  
Tél : (+228) 90284891, e-mail : sapewissi@yahoo.com

### *Ligne éditoriale*

**Volume** : La taille du manuscrit est comprise entre 4500 et 6000 mots.  
Format: papier A4, Police: Times New Roman, Taille: 11,5, Interligne 1,15.

### **Ordre logique du texte**

Un article doit être un tout cohérent. Les différents éléments de la structure doivent faire un tout cohérent avec le titre. Ainsi, tout texte soumis pour publication doit comporter:

- **un titre en caractère d'imprimerie** ; il doit être expressif et d'actualité, et ne doit pas excéder 24 mots ;
- **un résumé en anglais-français, anglais-allemand, ou anglais-espagnol** selon la langue utilisée pour rédiger l'article. Se limiter exclusivement à objectif/problématique, cadre théorique et méthodologique, et résultats. Aucun de ces résumés ne devra dépasser 150 mots ;
- **des mots clés en français, en anglais, en allemand et en espagnol** : entre 5 et 7 mots clés ;
- **une introduction** (un aperçu historique sur le sujet ou revue de la littérature en bref, une problématique, un cadre théorique et méthodologique, et une structure du travail) en 600 mots au maximum ;
- **un développement dont les différents axes sont titrés**. Il n'est autorisé que trois niveaux de titres. Pour le titrage, il est vivement recommandé d'utiliser les chiffres arabes ; les titres alphabétiques et alphanumériques ne sont pas acceptés ;
- **une conclusion** (rappel de la problématique, résumé très bref du travail réalisé, résultats obtenus, implémentation) en 400 mots au maximum ;
- **liste des références** : par ordre alphabétique des noms de familles des auteurs cités.

### **Références**

Il n'est fait mention dans la liste de références que des sources effectivement utilisées (citées, paraphrasées, résumées) dans le texte de l'auteur. Pour leur présentation, les normes du CAMES (NORCAMES) ou références intégrées sont exigées de tous les auteurs qui veulent faire publier leur texte dans la revue. Il est fait exigence aux auteurs de n'utiliser que la seule norme dans leur texte. Pour en savoir plus, consultez

ces normes sur Internet.

### **Présentation des notes référencées**

Le comité de rédaction exige les NORMCAMES (Initial du/des prénom(s) de l'auteur suivi du Nom de l'auteur, année, page). L'utilisation des notes de bas de pages n'intervient qu'à des fins d'explication complémentaire. La présentation des références en style métissé est formellement interdite.

### **La gestion des citations :**

**Longues citations :** Les citations de plus de quarante (40) mots sont considérées comme longues ; elles doivent être mises en retrait dans le texte en interligne simple.

**Les citations courtes :** les citations d'un (1) à quarante (40) mots sont considérées comme courtes ; elles sont mises entre guillemets et intégrées au texte de l'auteur.

### **Résumé :**

- ✓ Pour A. Pewissi (2017), le Womanisme transcende les cloisons du genre.
- ✓ M. A. Ourso (2013, p. 12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

### **Résumé ou paraphrase :**

- ✓ M. A. Ourso (2013, p. 12) trouve les voyelles qui débordent le cadre circonscrit comme des voyelles récalcitrantes.

### **Exemple de référence**

#### **Pour un livre**

COLLIN Hodgson Peter, 1988, *Dictionary of Government and Politics*, UK, Peter Collin Publishing.

#### **Pour un article tiré d'un ouvrage collectif**

GILL Women, 1998/1990, "Writing and Language: Making the Silence Speak," In Sheila Ruth, *Issues in Feminism: An Introduction to Women's Studies*, London, Mayfield Publishing Company, Fourth Edition, pp. 151-176.

#### **Utilisation de Ibid., op. cit, sic entre autres**

**Ibidem (Ibid.)** intervient à partir de la deuxième note d'une référence

source citée. Ibid. est suivi du numéro de page si elle est différente de référence mère dont elle est consécutive. Exemple : *ibid.*, ou *ibidem*, p. x. **Op. cit.** signifie 'la source pré-citée'. Il est utilisé quand, au lieu de deux références consécutives, une ou plusieurs sources sont intercalées. En ce moment, la deuxième des références consécutives exige l'usage de *op. cit.* suivi de la page si cette dernière diffère de la précédente.

### **Typographie**

-La *Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation* interdit tout soulignement et toute mise en gras des caractères ou des portions de textes.

-Les auteurs doivent respecter la typographie choisie concernant la ponctuation, les abréviations...

### **Tableaux, schémas et illustrations**

Pour les textes contenant les tableaux, il est demandé aux auteurs de les numéroter en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Chaque tableau devra comporter un titre précis et une source propre. Par contre, les schémas et illustrations devront être numérotés en chiffres arabes et dans l'ordre d'apparition dans le texte.

La largeur des tableaux intégrés au travail doit être 10 cm maximum, format A4, orientation portrait.

### **Instruction et acceptation d'article**

Les dates de réception et d'acceptation et de publication des articles sont marquées, au niveau de chaque article. Deux (02) à trois (03) instructions sont obligatoires pour plus d'assurance de qualité.

## Sommaire

<b>Littérature</b> -----	<b>1</b>
<i>Monoko-zohi</i> de Diégou Bailly : une écriture du brassage culturel et de la cohésion sociale François Tchoman ASSEKA .....	3
Le contraste de l’humanitaire dans le théâtre de Tiago Rodrigues Amadou COULIBALY .....	19
La guerre comme négation du vivre-ensemble chez les primates dans <i>Brazzaville Beach</i> (1990) de William Boyd Astou Fall DIOP & Aladji Mamadou SANE & El Hadji Cheikh KANDJI .....	39
Post-Brexit Immigration and the British Welfare State Political Discourse in Douglass Board’s <i>Time of Lies</i> Ténéna Mamadou SILUE .....	65
The Representation of Violence in N’gugi wa Thiong’o’s <i>Weep Not, Child and A Grain of Wheat</i> Komi Séna KPEDZROKU.....	85
Social Justice as a Key Tenet of Security and Sustainable Peace: An Analysis of Martin Luther King Jr.’ S Speeches Mamadou DIAMOUTÉNÉ.....	103
Women’s Self-Definition and Societal Hardships in <i>The Color Purple</i> by Alice Walker Cyriaque SOSSOU & Anne Nathalie Jouvencia Agossi AGUESSY & Casimir Comlan SOEDE.....	115
A Peaceful and Secured Environment in a Shifting and Multiracial World: A Literary Reflection on Rebecca Walker’s <i>Black, White and Jewish</i> (2001) Seydou CISSÉ .....	135
American Female Leaders in Peacemaking: A Study of Jeannette Rankin, Jeane Kirkpatrick, and Hillary Clinton Agath KOUNNOU .....	151
<b>Linguistique</b> -----	<b>173</b>
Quels anthroponymes pour la culture de la paix ? Assolissim HALOUBIYOU.....	175
Plaisanterie à caractère phonique et lexical entre les parlers nawda Djahéma GAWA .....	191
The Semantic Landscape of “Peace”: Exploring Collocational Patterns and Their Prosodic Implications in Corpora	

Albert Omolegbé KOUKPOSSI & Blandine Opêoluwa AGBAKA & Innocent Sourou KOUTCHADE.....	205
Teaching English for Sustainable Peace: Integrating Language and Security Strategies in ECOWAS Education System	
Coffi Martinien ZOUNHIN TOBOULA .....	219
<b>Sociologie et droit -----</b>	<b>239</b>
Dispositifs de lutte contre la cybercriminalité dans l'espace ouest africain : réflexions pour une lutte beaucoup plus efficace	
Donatien SOKOU.....	241
Les fêtes <i>N'do-biti</i> chez les Akaselem, <i>Assaku</i> et <i>Itchombi</i> chez les Biyobè : des stratégies de la cohésion sociale dans les régions centrale et de la Kara du Togo	
Houéfa Ablavi HOUEDANOU-AKOTCHOLO & Nourou TCHALLA & Atiyihwè AWESSO.....	259
Le Conseil de Sécurité de l'ONU face aux défis sécuritaires de l'Afrique Assataclouli BAKOUSSAM.....	275

**LINGUISTIQUE**

## Quels anthroponymes pour la culture de la paix ?

Assolissim HALOUBIYOU

Laboratoire Langues, Littératures et Développement (LaLD)

Université de Kara, Togo

[dhaloubiyou@gmail.com](mailto:dhaloubiyou@gmail.com)

Reçu le : 05/01/2024    Accepté le : 09/05/2024    Publié le : 25/08/2024

### Résumé

La langue a un pouvoir. Les mots peuvent servir à exprimer l'amour ou la haine, la confiance ou la méfiance, la division ou le rapprochement, la tolérance, le pardon et la réconciliation ou la radicalisation et les règlements de comptes, etc. Bref, la langue a un impact sur la qualité des relations interpersonnelles. La présente étude vise à montrer, à travers une étude linguistique de quelques anthroponymes du kabiyè (une langue gur du Togo), que l'attribution et l'usage de certains noms propres de personnes peuvent contribuer ou non à la culture de la paix. Menée dans une approche sémasiologique consistant à partir des mots pour découvrir leur signification, l'étude est parvenue à la conclusion que les anthroponymes véhiculant des messages positifs tels que la paix, la tolérance, l'entente et le pardon mutuels, la bonté, l'humilité, la tempérance, etc. contribuent à la culture de la paix dans les communautés.

**Mots clés :** langue, kabiyè, paix, anthroponyme, motivation sémantique.

### Abstract

Language has power. Words can serve for expressing love or hate, trust or distrust, unity or disunity, reconciliation or radicalization, etc. In short, language has an impact on the quality of interpersonal relations. Basing on linguistic study of some anthroponyms in Kabiyè (a Gur language of Togo), the current work aims at showing that attributing and using some anthroponyms are likely to foster or destruct peace. Carried out in semasiological approach that consists of going from words to their signification, the study has come to the conclusion that anthroponyms conveying positive messages such as peace, tolerance, mutual understanding and forgiveness, goodness, humility, temperance, etc., contribute to fostering peace within communities.

**Key words:** language, Kabiyè, peace, anthroponym, semantic motivation.

## **Introduction**

Face aux conséquences horribles et parfois dramatiques des conflits de tous genres qui riment avec le mal vivre-ensemble et l'insécurité, la paix et la sécurité demeurent, depuis la nuit des temps, des denrées précieuses, activement et permanemment recherchées par des acteurs soucieux du bien-être et du développement de l'humanité. Le présent article est une réflexion sur l'apport des anthroponymes, en tant que des expressions linguistiques, à la culture de la paix. Il s'agit, pour le cas d'espèce, des anthroponymes en langue kabiyè, une langue gur du Togo. L'étude part du constat qu'il y a, dans cette langue, non seulement des anthroponymes positivement motivés (dont le sens n'est dirigé contre personne), mais également des anthroponymes à motivation négative, centrés sur les règlements de compte, la haine, le défi, etc. Ce constat suscite alors les interrogations suivantes : Comment peut-on contribuer, par l'attribution des anthroponymes, à la culture de la paix en langue kabiyè ? Plus spécifiquement, quels sont les types d'anthroponymes favorable ou défavorables au bon vivre-ensemble et à la paix en langue kabiyè ? Comment sont-ils formés. Quelles sont leurs motivations sémantiques ? Comme hypothèses, nous estimons qu'il existe, dans la langue kabiyè, des anthroponymes favorables ainsi que ceux défavorables à la culture de la paix. Lesdits anthroponymes sont des unités lexicales, des syntagmes lexicalisés ou des énoncés figés. Ils sont diversement motivés, selon leur sémantisme. On peut contribuer à la culture de la paix en adoptant des anthroponymes positivement motivés. En vue d'atteindre nos objectifs, nous procédons à l'étude de quelques anthroponymes en kabiyè. Ces anthroponymes ont été collectés spontanément, dans la vie quotidienne des locuteurs natifs du kabiyè, dans la préfecture de la Kozah, par rapport à leurs sens ainsi qu'à leur impact potentiel sur les relations interpersonnelles et le vivre-ensemble.

Les anthroponymes collectés sont d'abord présentés, puis analysés morphologiquement en donnant une traduction morphologique et la glose de chaque anthroponyme. Ensuite, ils sont classés en deux catégories (favorables et défavorables à la paix) et selon leurs motivations sémantiques, cette fois-ci, sans reprendre la traduction morphologique. Le rapprochement entre les deux catégories de noms nous a permis de

conclure qu'on peut contribuer à la culture de la paix en optant pour des anthroponymes positivement motivés. L'étude s'inscrit dans une démarche descriptiviste en général et, plus spécifiquement, dans une approche sémasiologique. Cette approche nous permet d'examiner la forme puis le sémantisme des anthroponymes mobilisés pour l'étude. L'article est structuré en trois points. Le premier point donne un aperçu sur le pouvoir de la langue. Le deuxième point analyse la formation des anthroponymes en étude. Le troisième point s'attarde sur leurs motivations sémantiques.

### **1. Du pouvoir de la langue**

Une langue est définie comme « un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté » (Dubois et al., 2012, p. 266 ; Moeschler, 2008, p. 32). La langue peut avoir un effet (positif ou négatif) sur les interlocuteurs. Parlant du pouvoir de la langue, nous entendons par *langue*, l'expression linguistique ou la formulation d'une signification à travers un code linguistique ; car c'est en ce sens que la langue peut influencer une personne, et non la langue en elle-même. Comme l'a si bien dit H. C. Dowson (2016):

The idea that words have power is not a new one. [...] Language may have an effect on other humans, and thus it may seem to be powerful, but it is really humans' use and interpretation of language that is powerful (H. C. Dowson, 2016, SP, Chapter 11).

En d'autres termes, il est bien connu que les mots ont un pouvoir, mais en réalité, c'est l'usage de la langue, c'est-à-dire la parole, et son interprétation par les locuteurs qui constituent un pouvoir. L'usage de la 'parole' dans les pratiques occultes, de la magie, dans les discours de la dépréciation lors des rituels (Pere-Kèwèzima, 2007), etc., et les effets qui en résultent attestent du pouvoir de la langue. La langue a donc un pouvoir d'influence (positive ou négative) sur les relations humaines. La langue n'est pas mauvaise en soi. Elle est, par essence, un moyen de communication et devrait permettre aux êtres humains de se comprendre et de collaborer. Mais il peut être perverti, à travers son usage, et produire des effets contraires, en empoisonnant les relations interpersonnelles par

des propos désobligeants qui vont mettre en difficulté le vivre-ensemble et la paix sociale. Il est indéniable que les conflits, quelles que soient leur nature et leur dimension, partent souvent, voire toujours, d'échanges verbaux à l'instar des incendies déclenchés par de petites étincelles de feu. Si la langue fonde et facilite les relations interpersonnelles, certains propos (tels que les insultes et toutes formes d'agression ou de violence verbales) enveniment ces relations et débouchent, parfois, sur des conflits ouverts. Les anthroponymes en kabiyè n'échappent pas à cette réalité. Les noms que nous allons examiner (Cf. tableau ci-dessous) regroupe aussi bien des noms favorables que des noms défavorables à la culture de la paix. En effet, beaucoup de ces anthroponymes sont de véritables proverbes, des messages voilés à l'endroit des personnes visées.

**Tableau : Anthroponymes kabiyè susceptibles d'impacter la paix communautaire**

N° ordre	Anthroponymes	Gloses
1	Ἐσὸñúm	“propriété de Dieu”
2	Ἐσὸdíná	“C'est à Dieu”
3	Ἐσὸlakíná	“C'est Dieu qui fait (tout)”
4	Ἐσὸmánam	“C'est Dieu qui m'a créé”
5	Ἐσὸhánám	“C'est Dieu qui m'a donné”
6	Ἐσὸyódou	“Dieu parle”
7	Ἐσὸwázám	“Dieu m'a béni”
8	Ἐσὸwédéu	“Dieu est bon”
9	Ἐσὸélóom	“Dieu ne m'abandonnera pas”
10	Ἐσὸlím	“amour”
11	Ἐσὸunáqámá	“entendons-nous”
12	Ἐσὸzóu	“bonheur”

N° ordre	Anthroponymes	Gloses
13	Λαηεzye	“paix”
14	Εσθήνά	“C’est Dieu qui juge”
15	Μεηεζαά	“Je suis en paix/Je suis heureux”
16	Άαωεκοό	“Qui est-ce qui n’a jamais tort ?”
17	Yουvei	“pas de querrelle”
18	Πανάδέμα	“La colère est finie.”
19	Paatoani	“Qui est-ce qu’on n’injurie pas ?”
20	Paatoubiyé (εγυόβάδóμβó)	“On insulte pas un caillou. C’est toujours une personne qu’on insulte”
21	Ποñozo	“Que cela s’arrange.”
22	Prénám	“Que je sois heureux/béni”
23	Εσόςéiná	“Que Dieu porte assistance”
24	Εσόómanday	“ En Dieu je me confie/C’est à Dieu que je fais confiance”
25	Άκλέσό	“Qui est-ce qui dépasse Dieu”
26	Πóωεδέu	“Que ça soit bon”
27	Τίσοολdámá	“aimons-nous”
28	Εσόdον	“la puissance de Dieu”
29	Εσόdulóm	“Dieu ne m’a pas abandonné”
30	Εσólízám	“Dieu m’a sauvé”
31	Μάνtyázuwé	“Qu’ai-je à foutre avec les gens ?”
32	Μantwezuwé	“Qu’ai-je à foutre avec eux ?”
33	Πινiówé	“Ils seront fatigués.”

N° ordre	Anthroponymes	Gloses
34	Maṅgulíwé	“Je les ai dépasse.”
35	Maṅgulíwé	“Je vais les dépasser.”
36	Akaywílou	“Qui est-ce qui va se sécher (comme un arbre) ?”
37	Féégbawé	“Ils ont honte.”
38	Padaañaki	“Ils brûlent de colère.”
39	Padaañasou	“Ca les piquent.”
40	Paasumazuwé	“Qu’est-ce qu’ils croyaient ?”
41	Ευτόκεδί/ Τέκεδί	“L’Homme est mauvais”
42	Πιρίζιwé	“Ils seront étonnés.”
43	Πιριζίwé	“Ils sont étonnés”
44	Panawé	“Qu’ont-ils vu ?”
45	Εσὸβὼzowé	“Dieu les jugera”
46	Εσὸzowlám	“Dieu m’aime”
47	Εσὸhó	“Dieu juge”
48	Padaáwásou	“Ils brûlent de colère/haine.”

De par leur contenu sémantique, ces anthroponymes peuvent influencer positivement ou négativement le vivre-ensemble et à la paix, au sein de la communauté kabyè. Dans les lignes qui suivent, nous faisons une analyse de la forme (2) puis de la motivation sémantique (3) de ces noms.

## 2. Morphologie des anthroponymes en étude

Des quarante et six (48) anthroponymes recueillis pour la présente étude (Cf. tableau ci-dessus), deux (02) sont des unités lexicales proprement dites, un (01) provient de la lexicalisation d’un syntagme qualificatif et

quarante et cinq (45) proviennent du figement d'énoncés verbaux assertifs ou interrogatifs.

### 2.1. Anthroponymes comme unités lexicales

Il s'agit des anthroponymes (10) *Σωλήμ* "amour" et (12) *Hezós* "bonheur".

(1) *Σωλήμ* "amour" est un nom dérivé, constitué de *σωλή* "aime" (impératif, deuxième personne du singulier du verbe *σωλόω* "aimer") et du suffixe nominal *-m*.

(12) *Hezós* "bonheur" est à la fois un verbe et un nom. Il est formé du lexème verbal *hez-* et de la marque de l'infinitif, *-ós*.

### 2.2. Anthroponyme comme syntagme lexicalisé

Il s'agit de l'anthroponyme (13) *Λαηhezίε* "paix". Il est obtenu par la lexicalisation d'un syntagme déterminatif de type qualificatif comme suit :

*lánγίε kíhezίέ* > *Λαηhezίε* "la paix"  
/cœur/libre/  
"cœur libre"

Comme on peut le constater, le processus du figement du syntagme qualificatif donne lieu à l'apocope du nom qualifié *lánγίε* et à l'aphérèse du qualifiant *kíhezίέ* pour donner *λαηhezίε*, qui est de facto un mot-valise. En plus, les tons hauts deviennent bas dans la nouvelle unité lexicale ainsi obtenue.

### 2.3. Anthroponymes comme énoncés figés

Ceux sont des anthroponymes obtenus par le figement d'énoncés verbaux de type assertif ou interrogatif.

#### 2.3.1. Anthroponymes obtenus par le figement d'énoncés verbaux assertifs

Ceux sont des anthroponymes issus du figement d'énoncés verbaux de type assertif, comme l'illustrent les exemples suivants :

<u>Anthroponymes</u>		<u>Enoncés de base</u>
(11) <i>Ἐυνάδαμά</i> "entendons-nous"	<	<i>ἔ-υνά δάμα</i>

		/Pro- s'entendre+Inac./ProRécip/ “entendons-nous”
(14) Εσθήónά “C’est Dieu qui juge”	<	Εσθ ήύ-νά /Dieu/juger+Inac.-Foc./ “C’est Dieu qui juge”
(18) Πάνάδέμά “La colère est finie”	<	πάνά δέμά /colère/fini/ “La colère est finie”
(23) Εσθέςúνά “Que Dieu porte assistance”	<	Εσθ έ-úνά /Dieu/Pro-aider+Inac. “Que Dieu porte assistance”
(42) Πυρίúζιγυέ “Ils seront étonnés.”	<	Πυ-ρίúζιγυ-έ /ProImp-étonner+Inac.-Pro/ “Ça les étonne”

### 2.3.2. Anthroponymes obtenus par le figement d’énoncés verbaux interrogatifs

Ceux sont des anthroponymes provenant de la lexicalisation d’énoncés verbaux interrogatifs. Les exemples suivants illustrent la formation de ce type d’anthroponymes.

<u>Anthroponymes</u>		<u>Enoncés de base</u>
(16) Άαωέκúó “Qui est-ce qui n’a jamais tort ?”	<	ά-α-ωέκúó /ProInt-Nég-avoir tort+Int/ “Qui est-ce qui n’a jamais tort ?”
(19) Πααúάνι “Qui est-ce qu’on n’injurie pas ?”	<	πα-α-τú ανι /ProImp-Nég-injurier+Inac/ProInt/ “Qui est-ce qu’on n’injurie pas ?”
(31) Μάνυάαζυέ “Qu’ai-je à foutre avec les gens ?”	<	μά νι έγύάα ζυέ /moi/avec/gens/quoi/ “Qu’ai-je à foutre avec les gens ?”
(36) Άκάγυλúó “Qui est-ce qui va se sécher ?”	<	ά-kay wλúó /ProInt-Fut/se sécher/ Qui est-ce qui va se sécher ?

“Qui est-ce qui est immortel ?”

(40) Paasumazuwé

“Qu’est-ce qu’ils croyaient ?”

connaître+Acc/quoi/

<

pa-ka-suma zuwé

/ProImp-Imparf-

“Que croyaient-ils ?”

### 3. Motivations sémantiques des anthroponymes en étude

Dans la culture kabiyè, les anthroponymes (ou les noms propres de personne) sont diversement motivés (Père-Kèwèzima, 2004). L’attribution de ces noms est motivée, par exemple, par les jours de naissance (Haloubiyou, 2021), la bravoure ou les exploits de certains héros et héroïnes dans l’histoire de la communauté kabiyè, des expériences personnelles (heureuses ou malheureuses) de celui ou celle qui attribue le nom, les croyances, etc. Quelle que soit leur motivation, les anthroponymes constituent des messages, à l’instar de tout autre signe linguistique, à l’endroit des auditeurs partageant le même code linguistique. En conséquence, par rapport à leur motivation sémantique, la compréhension ou l’interprétation de certains anthroponymes sont susceptibles d’avoir une influence positive ou négative sur les relations interpersonnelles, de favoriser ou de mettre à mal le vivre ensemble. C’est dans cette perspective que s’inscrit l’analyse sémantique des anthroponymes ici convoqués. Il s’agit d’opérer une typologie de ces noms, selon leur impact potentiel sur la culture de la paix, sur la base de leurs motivations sémantiques.

Ainsi, sur la base de ces critères (motivation sémantique et impact potentiel sur la culture de la paix), deux catégories majeurs desdits anthroponymes se dégagent, notamment, les anthroponymes favorables à la culture de la paix (3.1.) et ceux qui y sont défavorables (3.2.). La traduction morphologique étant déjà effectuée dans l’analyse morphologique (section 2.), seule la glose est reprise dans la suite du travail.

#### 3.1. Anthroponymes favorables à la culture de la paix

Ce sont des noms propres de personne dont le contenu ou la motivation sémantique est pacifique, en d’autres termes, des anthroponymes dont le

sens n'est dirigé contre personne et donc, ne comportant pas de germes de conflits. Ces noms sont motivés par la croyance en Dieu, ventent les qualités ou les bienfaits de Dieu, prônent l'amour et l'entente mutuels, la paix, la reconnaissance de la faillibilité de tout être humain, l'éviction de la colère, etc.

### **3.1.1. Anthroponymes sémantiquement motivés par la croyance en Dieu**

- (1) Εσόñím “propriété de Dieu”
- (2) Εσόδíná “C'est la propriété de Dieu”
- (3) Εσόlakíná “C'est l'œuvre de Dieu”
- (4) Εσόmánam “C'est Dieu qui m'a créé”
- (24) Εσόómanday “C'est sur Dieu que je compte”
- (28) Εσόqoj “la puissance de Dieu”

Ces noms, ayant en commun Εσό “Dieu”, expriment la croyance ou la foi de leurs auteurs (les nommants) que la personne nommée ou le nommant lui-même est une propriété (1) ou une créature (2) de Dieu, ou encore que tout est œuvre de Dieu (3); ils dénotent également la confiance en Dieu (24), la puissance de Dieu (28), etc. Bref, ces anthroponymes proclament l'existence d'un être suprême dont dépendent les êtres humains. La prise de conscience de cette réalité devrait amener les hommes à cultiver l'humilité et l'acceptation de l'autre, car étant tous créatures et dépendant tous d'un seul et même être suprême, Dieu.

### **3.1.2. Anthroponymes sémantiquement motivés par les qualités de Dieu**

- (8) Εσόwédéu “Dieu est bon”
- (9) Εσόελóυm “Dieu ne m'abandonne pas”
- (25) Άklésó “Qui est-ce qui dépasse Dieu ?”

Ce type d'anthroponymes, qui partagent également le morphème Εσό “Dieu”, proclament les qualités reconnues à Dieu telles que la bonté (8), la fidélité/solidarité (9), la suprématie (25), etc. L'émulation de ces qualités (bonté, fidélité/solidarité) amènerait les co-habitants à une vie de symbiose qui est un ingrédient dans la culture de la paix.

### **3.1.3. Anthroponymes motivés par les bienfaits de Dieu**

- (5) Εσθήανάρι “C’est Dieu qui m’a donné”
- (46) Εσόζωλάμ “Dieu m’aime”
- (7) Εσώwάzám (Εwάzám) “Dieu m’a béni (Il m’a béni)”
- (29) Εσόdtlορή “Dieu ne m’a pas abandonné”
- (30) Εσόlízám “Dieu m’a sauvé”

A travers ces noms, l’auteur (ou le nommant) exprime sa reconnaissance à Dieu pour un bien acquis (5), son amour (46), sa bénédiction (7), sa fidélité (29), son sauvetage d’un danger ou d’une situation difficile (30), etc. La reconnaissance de la valeur de ces bienfaits, à travers les anthroponymes, encouragerait les auditeurs de ces noms à les (les valeurs) appliquer mutuellement l’un envers l’autre, ce qui constitue un atout à la culture de la paix.

### **3.1.4. Anthroponymes sémantiquement motivés par l’amour et l’entente mutuels**

- (10) Σοόlím “amour”
- (11) T̄ínunáqámá “entendons-nous/comprenons-nous”
- (27) T̄ísοοlĩqámá “aimons-nous”

Ces noms vente l’amour (10) ou prônent l’amour et l’entente mutuels (11 et 27). L’amour et l’entente mutuelle sont des valeurs capitales le bon vivre-ensemble et la culture de la paix.

### **3.1.5. Anthroponymes motivés par la paix**

- (13) Λαηηεzye “paix”
- (15) Μεηεzαά “Je suis en paix/Je suis heureux”

Ces noms proclament la paix en général (13), une paix personnelle ou intérieure de leur auteur (15). Leur usage constitue une sensibilisation à la recherche de la paix.

### **3.1.6. Anthroponymes motivés par le pardon mutuel**

- (16) Άawekού “Qui est-ce qui n’a jamais tort ?”

Ce nom met en exergue l’imperfection humaine : tout être humain est faillible et donc susceptible d’offenser, d’une manière ou d’une autre, son

prochain. Implicitement, il prône le pardon mutuel, une valeur nécessaire à la culture de la paix.

### **3.1.7 Anthroponymes motivés par l'éviction de la colère/querelle**

(17) Υόυνεί “pas de querelle”

(18) Πανάδέμά “La colère est finie.”

Ces anthroponymes constituent une invite à faire la paix, en abandonnant les querelles (17), la colère (18). La colère et les querelles compromettent au bon vivre-ensemble et à la paix. Leur éviction est nécessaire à la promotion de la paix.

### **3.1.8. Anthroponymes motivés par le vœu de voir une situation malheureuse devenir heureuse**

(21) Πόñωζι “Que cela s’arrange.”

(26) Πώωδεύ “Que ça soit bon”

Il s’agit des noms qui dénotent le souhait de leur auteur de voir les choses s’arranger, qu’une situation déplorable devienne heureuse. Cette propension à la recherche du bien ne peut qu’être bénéfique pour la culture de la paix.

### **3.1.9. Anthroponymes motivés par la croyance en la justice de divine**

(14) Εσθήνά “C’est Dieu qui juge”

(6) Εσύσόδοο “Dieu parle”

(47) Εσθή “Dieu juge”

Ces noms constituent une sensibilisation à l'éviction de la justice humaine ou de la vengeance personnelle au profit de la justice de Dieu qui est une justice juste. En d’autres termes, ils invitent à proscrire les antagonismes et règlements de comptes qui sont préjudiciables à la paix.

### **3.1.10. Anthroponymes motivés par la conscience que l’on est inévitablement sujet à médisance**

(19) Παατοάνι “Qui est-ce qu’on n’injurie pas ?”

(20) Παατουβίέ (εγούβάδόμβό) “On n’insulte pas un caillou.

C’est toujours une personne qui est sujette à l’insulte”

Cette catégorie de noms éveille les consciences au fait que dans la société, on ne peut pas échapper à la médisance, aux calomnies ou aux insultes provenant de certaines personnes et qu'on ne doit pas s'en faire outre mesure. Cet éveil de conscience conduit à la patience et à la tempérance face à ces provocations verbales.

De par leur contenu sémantique, les anthroponymes analysés jusqu'ici (3.1.) sont de nature à cultiver la paix et le bon vivre-ensemble, par opposition à ceux dont l'analyse suit (3.2.)

### **3.2. Anthroponymes défavorables à la culture de la paix**

Ils portent une charge sémantique négative, d'autant plus qu'ils sont généralement motivés par une certaine hostilité ou haine à l'égard d'une personne ou d'un groupe de personnes considéré(s), à tort ou à raison, comme ennemie(s). Ils sont utilisés alors comme des instruments oraux de règlement de compte aux personnes visées. De tels noms ne sont pas propices au bon vivre-ensemble, ni à la culture de la paix. En réalité, ces noms proviennent généralement d'antécédents ou de mauvaises relations entre leurs auteurs (les nommants) et les personnes ciblées par leur charge sémantique. Ainsi, l'usage de ce type de noms ne fait que raviver et d'accentuer les rancœurs. Ils révèlent un manque de tolérance, de pardon et de réconciliation. Par conséquent, ils ne sauraient contribuer à la culture de la paix.

#### **3.2.1. Anthroponymes motivés par la haine envers l'autre**

(31) Mányázuwé “Qu'ai-je à foutre avec les gens ?”

(32) Manıwezúwé “Qu'ai-je à foutre avec eux ?”

Ces noms, qui feignent exprimer une indifférence envers les autres, expriment en réalité une certaine prise de distance par rapport aux personnes cibles, sur fond de méfiance ou de haine, suite à des malentendus.

#### **3.2.2. Anthroponymes motivés par le règlement de comptes**

(37) Fẹ́gbawé “Ils ont (eu) honte.”

(44) Panáwé “Qu'ont-ils vu ?”

(34) Manḡlíwé “Je les dépasse.”

(40) Paasimazuwé “Qu’est-ce qu’ils croyaient ?”

(43) Purúziwé “Ils sont étonnés.”

Ce type de noms expriment, pour leurs auteurs, une prise de revanche ou une victoire sur leurs “ennemis”, ceux qui leurs veulent ou voulaient du mal, ceux qui méditaient ou méditent leur échec.

### **3.2.3. Anthroponymes motivés par le soupçon**

(38) Padaañákí “Ils brûlent de colère/haine.”

(39) Padaañásou “Ca les piquent.”

(48) Padaáwásou “Ils brûlent de colère/haine.”

Par ces noms, leurs auteurs expriment ce qu’ils pensent être les sentiments des personnes visées, face à leurs succès. Pour eux, ces sentiments sont ceux de jalousie, de haine ou de colère vives, brûlantes. Elles (les personnes visées) sont alors considérées comme des ennemis ou, du moins, des personnes malveillantes.

### **3.2.4. Anthroponymes motivés par un mauvais défi**

(42) Purúziwé “Ils seront étonnés.”

(34) Manǵiltowé “Je vais les dépasser.”

(33) Piniówé “Ils seront fatigués.”

(36) Akaywílóu “Qui est-ce qui est immortel ? ”

Ces noms dénotent des défis lancés par leurs auteurs aux personnes cibles quant aux attitudes négatives réelles ou supposées de ces dernières envers eux, ou à la suite du décès d’un proche provoqué ou supposé être provoqué par une tierce personne (le cas, par exemple, de *Akaywílóu* “Qui est-ce qui est immortel ? ”).

### **3.2.5. Anthroponymes motivés par le jugement de l’autre**

(41) Eyótekedí “L’Homme est mauvais”

(45) Esóbózwé “Dieu les jugera”

Le nom *Eyótekedí* “L’être humain est mauvais” évoque la méchanceté de l’être humain en général. Il est attribué par une personne ayant fait des expériences amères avec d’autres humains, au point d’en tirer cette conclusion. Quant au nom *Esóbózwé* “Dieu les jugera”, il cristallise la condamnation des auteurs d’un acte répréhensible ou considéré comme

tel, condamnation dont le verdict est laissé à Dieu, dans l'incapacité de se faire justice soi-même.

Contrairement aux d'anthroponymes présentés dans la sous-section précédente (3.1) et qui sont favorables à la paix, eu égard à leur contenu sémantique véhiculant des valeurs de paix, les anthroponymes décrits dans la présente sous-section (3.2.) traduisent la haine, le soupçon ou le jugement d'autrui, le règlement de comptes, le mauvais défi à l'autre, etc., valeurs qui sont défavorables à la culture de la paix. Etant donné la très grande fréquence de leur utilisation (surtout lorsque les nommés sont des enfants), ce type de noms est susceptible d'entretenir et d'accentuer les mauvaises relations entre leurs auteurs et les personnes visées. De plus, les porteurs de ce type de noms, quoiqu'ils soient innocents, sont susceptibles d'être détestés par les personnes visées leurs noms. Tout cela n'est pas de nature favorable au bon vivre-ensemble, ni à la paix. La violence verbale, sous toutes ses formes, crée la haine, la méfiance, la division, la radicalisation, etc. pouvant aboutir à des conflits de nature, de dimension et aux conséquences imprévisibles. La cohésion et la paix sociales requièrent alors un bon usage de la langue.

### **Conclusion**

La présente étude s'est intéressée à la contribution des anthroponymes à la culture de la paix. Elle a été développée autour de trois points. Le premier point a consisté à montrer que la langue a un pouvoir sur les êtres humains et leurs relations. Ce pouvoir, au caractère duel (positif ou négatif), se manifeste à travers l'usage et l'interprétation de la langue. Le cas des anthroponymes en kabiyè comme une forme d'expression linguistique a été évoqué.

Le deuxième et le troisième points ont été consacrés respectivement à l'analyse de la forme et de la motivation sémantique desdits anthroponymes. Par rapport à leur morphologie, il s'agit majoritairement d'énoncés verbaux assertifs ou interrogatifs figés et, dans une moindre mesure, d'unités lexicales proprement dites ou de syntagmes qualificatifs lexicalisés. Sur la base de leur motivation sémantique et par rapport à leur impact potentiel sur les relations interpersonnelles, les anthroponymes

examinés sont regroupés en deux catégories : les anthroponymes favorables et ceux défavorables à la culture de la paix. Les premiers ont un contenu sémantique positif. Ils expriment la croyance en Dieu, les qualités et les bienfaits de Dieu, la paix, l'amour, le pardon et l'entente mutuels, etc. Les seconds, au contenu sémantique négatif, ciblent des personnes avec qui leurs auteurs ne sont pas en bons termes. Ils traduisent la haine, le soupçon ou le jugement d'autrui, le règlement de comptes, le mauvais défi lancé à l'autre, etc. Les anthroponymes cultivant la paix sont ceux qui véhiculent des messages de paix, d'humilité, d'amour, de tolérance, d'entente et de pardon mutuels, de tempérance, de réconciliation, etc., bref, ceux qui sont porteurs d'un contenu sémantique positif et propice au bon vivre-ensemble et à la paix.

### **Références bibliographiques**

- DAWSON, H. C., Phelan, M., 2016, *Language Files. Materials for Introduction to Language and Linguistics*. 12<sup>th</sup> Edition. Columbus: The Ohio State University Press.
- DUBOIS Jean et al., 2012, *Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage*. Paris Cedex 06. Larousse.
- HALOUBIYOU Assolissim, 2021, « Atouts linguistiques pour la promotion de la paix et des droits de l'homme ». In *RILLiCC, Revue Internationale de Langue, Littérature, Culture et Civilisation, Actes du colloque international*, Vol. 2, N°1, 30 novembre 2021, pp. 261-276.
- MOESCHLER Jacques, 2008, *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris: Armand Colin, 3e édition.
- PERE-KEWEZIMA Kokou Essotina, 2004, Approche lexico-sémantique du système onomastique du kabiyè (langue Gur du Togo), 2 Tomes. Thèse de doctorat unique. Université de Lomé. Lomé.
- PERE-KEWEZIMA Kokou Essotina, 2007, « Le discours de la dépréciation en kabiyè (langue gur Du Togo): Etude lexicométrique et sémantique ». In *Revue du CAMES, Nouvelle Série B*, Vol. 009 N°2-2007 (2<sup>e</sup> Semestre), pp 43-55.